



# les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur  
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 015 septembre 2011

revue mensuelle et gratuite sur le chemin de Compostelle, les spécialistes de la santiagothérapie...

- pour nous faire parvenir un article, une photo, un commentaire, une opinion, une expérience, un témoignage, une idée,
- pour vous abonner, vous désabonner,
- pour abonner un ami,
- pour retrouver et télécharger les anciens numéros
- ✿ allez sur le site [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com) et cliquez sur "les zoreilles du chemin".
- la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.
- ✉ [zoreilles@chemindecompostelle.com](mailto:zoreilles@chemindecompostelle.com)

## Sommaire

- Editorial
- Un pèlerin d'autrefois
- Perdu de vue
- Une famille, deux ânes, un voyage
- Recherche compagnons
- Un sac à dos sans bretelles...
- Hébergement à vendre sur le GR 65
- Livre "Récits de pèlerins de Compostelle"
- Livreton "Bonnes Nouvelles du fond de Soi"
- Amateurs de Golf, à vos bourdons...
- Les chansons de Léo Gantelet avec le son
- La chanson de Jean-Paul Rousseau, mais sans musique
- Image d'Epinal jacquaire
- Une plaque de fonte mystérieuse
- Un coup de rabotage de Jean-Louis
- Et la réponse d'une lectrice
- Les autres chemins - épisode 2 - Alsace et Franche-Comté
- Un cri d'amour
- Recherche hébergement sur le Chemin
- Demande renseignements sur le camino francés
- Papy Roger, 78 ans, en route !
- Le Saint Jacques de Rocamadour
- Le grand départ sur le grand Chemin
- Une bonne affaire à saisir
- Envoyez vos témoignages et vos photos
- La Randoline sur le Chemin



## → Editorial

L'été s'achève lentement sur le Chemin. Déjà les jours se font plus courts et les premiers ors apparaissent à la cime des arbres. Le grand cycle de la nature nous conduit doucement vers l'automne. Les pèlerins profitent des belles journées de cette fin de saison pour continuer leur longue quête vers l'occident. Chaque année ils sont plus nombreux à privilégier septembre et octobre pour parcourir le Camino, fuyant la foule de mai. Une vague incessante, portant l'écume d'un rêve sans cesse inachevé...

Parlons chiffres maintenant : sur la partie française du chemin, il se confirme que l'année jacquaire produit un effet repoussoir sur les futurs pèlerins. 2010 ne fut pas un bon crû, et les raisins moins nombreux qu'en 2009. Ceux qui ne sont pas partis en 2010 l'ont fait en 2011. Tant pis pour la mode, et tant mieux pour la tranquillité du Chemin. Les chanoines de Compostelle avaient promis aux pèlerins de 2010 une indulgence plénière. Espérons qu'ils auront fait, comme les opérateurs téléphoniques, un transfert de points pour ceux qui sont arrivés une année plus tard. Après tout, vu du Ciel, ça n'est pas facile de voir le 31 décembre...

## → Un pèlerin d'autrefois

Venant de sa Flandre lointaine, rompu par quatre mois de marche éprouvante, Jos arrive enfin au hameau de Lavacolla. Là, traditionnellement, comme tout bon pèlerin avant lui, Jos descend faire toilette, récurer son corps et laver ses vêtements dans le rio Lavamentula ; il tient à être présentable, tout-à-l'heure, quand il sera devant la chasse de l'apôtre Jacques. Tout propre, rafraîchi, le jeune homme arrive une heure plus tard au Monte del Gozo, le mont de la joie, ultime étape galicienne avant Santiago de Compostela. Posant sa besace, il observe longuement la vallée ; soudain, tout à bas, dans le tremblement de la brume, il devine puis perçoit les flèches de la cathédrale de Santiago.

Oubliant toute fatigue, tous les maux, tous les tourments qui avaient brisé son corps durant ces longs mois d'errance, envahi d'un enthousiasme de jeunesse, il soulève sac et bâton et dévale

## les zoreilles du chemin

fougueusement la colline en chantant à pleine voix. Une lieu plus loin, le voilà place de l'Obradoiro, juste en face de la magnifique façade baroque de la cathédrale. Tout essoufflé, il pose genou en terre, étend les bras en croix, les yeux extasiés, la poitrine soulevée par une émotion intense, il remercie la providence d'être arrivé au terme de sa pérégrination, le corps épargné.

Le jeune homme attend que le souffle s'assagisse ; puis il se lève, rajuste sa chemise, frotte la poussière collée au genou ; il ôte son chapeau noir, peigne de ses doigts ouverts ses longs cheveux blonds, franchit le porche de gloire et entre dans la cathédrale. Sa première vision plonge dans une multitude de petites lumières clignotant dans la pénombre, comme braises dans cendrée ; ses yeux s'habituent doucement à l'obscurité ; il pratique alors le rituel raconté autrefois par les jacquets de son pays : il frappe de son front le pied de la statue du Saint aux Bosses ; sur la colonne de marbre sculpté de l'arbre de Jessé, il fait glisser ses cinq doigts ouverts dans les ravines creusées dans le marbre par les milliers d'autres mains avant lui ; enfin, il se signe lentement et entre plus avant.

La magnificence du lieu hésite avant d'envahir l'âme simple du jeune paysan. Jos avance lentement sur les dalles noires. L'or figé des retables envie la pépite d'or qui palpite au fond de son cœur. La lumière noyée dans l'œil du gueux de Dieu compose avec la pénombre inondant la nef immense ; les douces notes de l'orgue en sourdine soutiennent les sours battements qui cognent dans sa poitrine ; son regard s'émerveille d'un crucifix d'argent ciselé, s'amuse d'un tableau représentant le dénombrement de Bethléem, s'émeut devant une gracieuse statue de la vierge Marie.

Sa pensée, dépaysée, vagabonde comme une feuille de Novembre valsant au bras du vent d'hiver. Il aperçoit maintenant, placée au-dessus du chœur, la statue de Saint-Jacques dont le visage aimable semble lui souhaiter la bienvenue. Il gagne l'estrade, emprunte un escalier étroit, monte jusqu'à une plate-forme disposée derrière la statue de l'apôtre. Très ému, il enlace le corps couvert d'une pèlerine d'argent et prononce la phrase rituelle : Ami, recommande moi à Dieu. Son cœur bourdonne et de joie et d'émotion.



De son promontoire, Jos embrasse l'ensemble de la cathédrale ; soudain, dans la foule des pèlerins, il reconnaît Gustaaf, un 'Pays' avançant sans façon, grignotant une pomme, besace au dos et bâton balancé à la main ; Jos descend prestement de l'estrade et accueille son camarade avec effusion ; accolade, joie partagée, claqués dans le dos, rires retenus, échanges d'anecdotes puis.... L'orgue, tout en puissance, annonce le début de la messe.

La richesse des ornements sacerdotaux, les ciboires d'or sertis de pierreries, le calice en vermeil ciselé, les ritulants encensoirs de cuivre, les lourds candélabres, les somptueux lustres aux légères pampilles de cristal, le ballet des enfants de chœur en soutane rouge et surplis froncé, les prêtres ouvrant les bras, l'archevêque mitré, figé sur son trône de velours cramoisi, toute cette pompe, cette magnificence, cet ordonnancement parfait les laisse pantois.

À la vanité de ces fastes, ils préfèrent la sobre vêtue brune des moines franciscains ; debout devant leurs stalles de bois, ils tiennent pieusement le missel à hauteur des yeux, tournent ensemble, de l'index humecté, la page frangée d'un liseré doré. Chez nos deux compères, chaque jour de marche et de prière avait raboté un copeau de leur quotidien. À chacun de leur pas, imperceptiblement, l'homme nouveau renaissait.

Et comme chaque goutte de pluie change en eau limpide l'eau fangeuse d'une ornière, quatre mois de prière avaient changé leur pesante religion d'habitude en une foi vive, lumineuse, enthousiaste. Le patenôtre balbutié s'est mué en Notre-Père proféré. Le Bondieu des familles est redevenu Notre-Seigneur. Le signe de croix machinal est réhabilité en signe de croix noblement construit. En chemin, l'idée qu'ils avaient de Dieu avait pris une dimension nouvelle, ex-

traordinaire, soutenue par la grandeur, la diversité, la beauté de la création. Ici, un peu décontenancés, les deux amis souhaiteraient dire simplement une prière qui viendrait du fond de leur cœur brulant ; les chants entendus ici leurs sont étrangers et leurs oreilles ne sont pas encore instruites de la beauté des voix mêlées ;

Mais à l'étonnement, à l'émerveillement et à la surprise va succéder l'incroyable. Entrent cinq personnages en robe de bure ceinte d'une cordelette de chanvre. Ils se placent au milieu du transept ; les yeux levés, ils regardent descendre, fixé au bout d'une corde grise, un énorme encensoir d'argent, le magnifique Botafumeiro.

Le couvercle soulevé, un marguillier embrase la résine d'encens avec un tison ardent ; une légère fumée odorante s'enfuit aussitôt vers les hauteurs de l'édifice ; aussitôt, les cinq hommes se saisissent de la cage brillante, la lance vigoureusement dans l'espace, puis à l'aide des cinq élingues fixées à la lourde corde maitresse, ils ordonnent un balancement qui bientôt va faire voyager d'une voûte à l'autre, l'énorme boîte odoriférante. Nos deux pèlerins époustoufflés suivent l'extraordinaire voyage aérien de la boule de métal exhalant un nuage boursoufflé de fumée parfumée. Les fortes odeurs de cire fondue, de vêtements confits de sueur, de pèlerines moisies par de vieilles pluies, de chaussures fatiguées par des milliers de pas, toutes ces odeurs sauvages et primitives sont masquées un instant par les effluves embaumées de la combustion orientale. À bout de souffle, l'encensoir géant ralentit sa course et termine sa dernière évolution dans les bras levés de nos cinq hommes au sombre accoutrement. Puis, pour l'arrêter complètement, ils lui font faire un demi-tour, gracieux comme un pas de danse.

L'orgue se tait, les officiants regagnent la sacristie en colonnes ordonnées. Deux enfants de chœur ferment la grille du chevet. Alors le silence envahit la place. Soulagés, nos deux pèlerins troublés par tant de fastes, redescendent sur terre. Ils se regardent et sans un mot s'agenouillent, ferment les yeux et s'abîment dans une profonde prière. Doucement, imperceptiblement, l'amour de Dieu envahit leur âme, embrase leur cœur. Après une longue période d'oraison intérieure, Jos et Gustaaf descendent dans la crypte sacrée où repose l'apôtre. Une rangée de candélabres de cuivre éclaire la chasse d'argent de 'Santiago el Mayor'. Ici se trouve le véritable but de leur pérégrination : Saluer respectueusement le compagnon de Jésus. Les bras légèrement ouverts, les deux compagnons entonnent à mi-voix un cantique qu'ils chantaient autrefois dans leur église paroissiale.

Quand la nuit se saisit de l'espace, nos deux amis quittent la cathédrale. Ils se rendent maintenant dans un vaste monastère ouvert à tous pèlerins. Demain, il leur faudra assumer toutes les promesses faites autrefois : assurer toutes les prières, recours et suppliques confiés avant leur départ par le curé du village, par leurs parents et les nombreux amis. Ils n'oublieront pas non plus les innombrables demandes prodiguées tout le long du chemin et prononcées dans tous patois et dialectes, voir écrites sur un bout de papier : Als tu belieft, bidden voor Wij in Sint Jaack, s'il vous plaît, priez pour nous à Compostelle, por favor, orar por nosotros a Santiago...

Puis ils fixeront une coquille sur leur bourdon, une autre sur le bord relevé du large chapeau noir, ils se couvriront de la lourde pèlerine de laine bise, mettront la besace au dos, la calebasse au bâton, tremperont une dernière fois l'index dans le bénitier, feront une ultime prière à Saint-Jacques, implorant sa protection pour le long retour à la maison. De bon matin, Loretta, une jeune paysanne de Salceda, ouvre les volets de sa chambre. Elle voit passer sur le chemin rocailleux, deux jeunes gaillards, bâton en main et besace au dos chantant joyeusement une ballade flamande. L'espace d'un couplet, elle ne verra plus que deux points noirs bientôt avalés par l'horizon.

Charles-Henri Masson ✉ charleshenrimasson@yahoo.fr



## les zoreilles du chemin

### → Perdu de vue

• Jeudi 19 mai à Zariquiegui, en Espagne, nous arrivons trempés vers 17h à l'albergue. Pas de problème pour nous : nos cinq couchages été bien réservés... Mais déception pour un couple qui n'avait pas de place et espérait depuis leur arrivée vers 14h notre désistement pour avoir un toit pour la nuit. Et bien entendu aucune autre place dans un rayon de 6 km à la ronde (dur, dur quand on n'a que ses pieds pour se déplacer). Finalement, notre hébergeante a prêté sa voiture à une amie pour véhiculer ce couple vers un hébergement disponible. Comme quoi, c'est vrai, tout finit par s'arranger sur le Chemin ! Mais le couple a oublié sa serviette de toilette... que je tiens à leur disposition...

Bernard Bourriquen ✉ Bernard.bourriquen@laposte.net

• Je recherche des pèlerins qui ont fait le camino del norte du 24 avril au 15 mai 2010 de Santander, date approximative d'arrivée à Compostelle et principalement des personnes qui auraient rencontré une Tchèque dans ces dates-là. Par exemple Santillana del Mar (26 avril), Saint Vincent la Barquera (27 avril), Colombes (28 avril), Lianes (29 avril), Nueva-Ribadesella (30 avril)

Simon Bellesseau ✉ simo.bellis01@gmail.com

• Je souhaiterais retrouver Xavier que j'ai rencontré dans le TGV Paris-Saint-Etienne le samedi 16 juillet. Si vous le croisez faites-lui part que je suis ardemment à sa recherche. Il est grand, mince avec les yeux bleus.

Caroline (et son chien Fuji) 06-19-20-73-90 ✉ p.pm@wanadoo.fr

### → Une famille, deux ânes, un voyage

Le mercredi 1er juin Michel, hospitalier du couvent de Vaylats, a vu arriver Loulou et Lupin (les 2 ânes loués) portant les bagages d'une famille rhodanienne : Jocelyn, le père, pompier professionnel, son épouse Claire et leurs 4 enfants âgés de 1 an 1/2 à 9 ans 1/2. Leur projet qui a mûri 2 ans se concrétise. Ils sont bien arrivés au sanctuaire de Compostelle. On a pu voir leur témoignage sur la chaîne 2 fin août. Belle famille et belle histoire !

✉ michels2@free.fr



### → Recherche compagnons

• Je souhaiterais faire un bout du chemin de saint Jacques. Mon étape préférée serait Beaune-Cluny (mais je suis ouverte à toute

autre portion). Y aurait-il quelqu'un d'intéressé (ou un groupe) pour m'accompagner ?

Noelle Badey 03-85-74-62-56 ✉ noelle.badey@laposte.net

• Je recherche une compagne pour partager le chemin jusqu'à Compostelle, partiellement ou en totalité. Départ prévu fin avril ou courant mai 2012, de préférence du Puy-en-Velay. Hébergement et organisation à discuter et préparer ensemble. Possibilité de faire quelques balades de préparation préalables.

Bernard ✉ brobert@pau.fr

• Catholique non pratiquante, je suis une femme de 55 ans, et recherche une personne pour faire une partie du chemin de Compostelle à partir du Puy-en-Velay. Etant toujours en activité, je me suis donné l'objectif de faire le chemin en entier sur plusieurs années. Pour 2011, ce serait une semaine début septembre, puis chaque année une quinzaine de jours. Arrivée en Espagne je pense faire le reste du chemin en une seule fois. J'ai l'habitude de marcher, et une vingtaine de kilomètres chaque jour me conviendrait, voire plus.

✉ Choupette712000@yahoo.fr

• J'ai 49 ans et je pense commencer le chemin de Compostelle en avril 2012 en partant du Puy-en-Velay et je recherche une personne pour m'accompagner.

Philippe Deloffre 06-10-75-14-59

• J'ai 49 ans et je recherche de préférence une compagne de voyage pour faire un bout du chemin ensemble. Peu importe le chemin et le point de départ, en France ou en Espagne. J'aimerais partir, le 22 ou 23 octobre 2011 et revenir vers le 31 octobre ou le 1er novembre, pour une grosse semaine de marche avec des étapes de 15 à 25 km, voire plus. J'ai déjà fait une partie du chemin cet été, avec deux compagnes de voyage, de Sarria à Santiago et deux étapes autour de Toulouse. Je parle couramment espagnol.

Prénom : Luis 06-09-76-36-03 ✉ luis.puig@orange.fr

### → Un sac à dos sans bretelles...

Un grand coup de chapeau à une petite entreprise franco-néerlandaise (il est batave, elle est française) qui a mis au point un sac à dos sans bretelle. Essentiellement destiné aux femmes qui ont eu un cancer du sein, et desquelles cette partie du corps supporte mal le poids ou la friction, cette petite merveille se décline en deux versions :

- Un modèle sans aucune bretelle qu'on porte simplement autour de la taille, un peu comme une banane, mais avec un jeu de courroies astucieuses permettant de charger jusqu'à 6 kg tout en collant le poids au plus près du dos.

- Un modèle avec une seule bretelle, qu'on met à droite ou à gauche selon la partie sensible à protéger.

Le corollaire de cette fabrication spéciale est un coût assez élevé, mais c'est peut-être le prix à payer pour réaliser son rêve de cheminer vers Compostelle en dépit des coups de la vie.

Leur site [www.radicaldesign.nl/fr](http://www.radicaldesign.nl/fr)



## les zoreilles du chemin

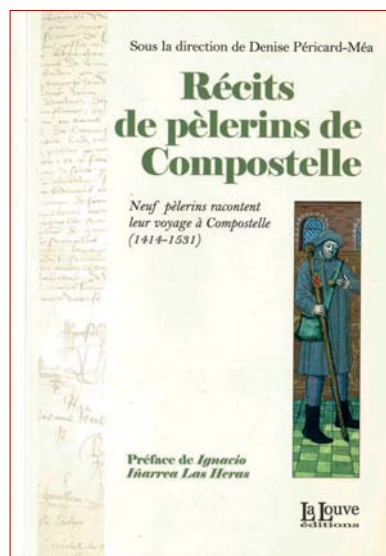
### → Hébergement à vendre sur le GR 65

Après des années à tenir la Maison de Rosalie (hôtel 9 chambres et gîte 14 lits + restaurant) sur l'Aubrac, proche de Nasbinals, je souhaite vendre et j'espère que l'activité se poursuivra. Cette adresse est réputée depuis 20 ans, il faut la tenir à deux impérativement et prendre du personnel en saison. Bonne rentabilité.

06-09-98-57-28 ✉ pgirard64@aol.com

### → Livre "Récits de pèlerins de Compostelle"

Denise Péricard-Méa, historienne bien connue de la Fondation David Parou, a réalisé cet ouvrage en collationnant les récits de divers pèlerins ayant voyagé vers Saint-Jacques au cours des siècles passés. Nous l'avons lu de la première à la dernière ligne, y compris les notes de fin de page fort documentées. Soyons honnêtes : ce n'est pas un livre-passion, qu'on va reprendre chaque soir et déguster avant de dormir. Mais c'est un ouvrage attendrissant pour les passionnés d'histoire, qui nous dévoile ces textes écrits pour certains dans les années 1400. De beaux voyages pour l'époque, des conseils naïfs totalement décalés sur la façon de préparer son pèlerinage. De belles tranches de vie en somme...



ISBN 978-2-916488-46-2

Prix 25 euros

Editions La Louve

### → Livreton "Bonnes Nouvelles du fond de Soi"

Nous avons reçu ce tout petit livret de format 12.5X9.5 cm avec une quarantaine de page reprenant une maxime, destiné à être le compagnon idéal du pèlerin de Compostelle, d'après son auteur. On peut objecter que c'est un peu court comme littérature pour un voyage de dix semaines...



Voici au hasard deux pensées à méditer :

- « *Quand on voit un enfant sortir d'une maison en poussant des cris affreux parce qu'il a reçu une raclée, la première attitude juste est de se réjouir car c'est la preuve qu'il n'est pas orphelin* »

- « *L'ennui est toujours volontaire. Il vient de ce que l'on a comparé notre situation à une autre et préféré l'autre* »

Philippe Lengele, 134 allée de Salernes, 83130 La Garde  
06-73-10-41-58 ✉ philippe@lengele.fr - 3 euros chez l'auteur

### → Amateurs de Golf, à vos bourdons....

Nos ne pouvons résister à publier cette publicité que nous a envoyée un lecteur des Zoreilles, pêchée sur le site de Mundicamino. Elle entre dans la grande discussion qui anime nos colonnes depuis le début des parutions : y a-t-il une façon de faire le chemin, qui serait la vraie, et les autres façons, qui seraient des ersatz que boiraient de pauvres inconscients ayant déjà un pied sur le paill...

son de l'Enfer. Nous mettons le texte in extenso en castillan, mais voici en gros le résumé :

« Aller à Santiago en jouant au golf : on peut désormais pèleriner sur plusieurs "parcours" (camino Aragonés, camino del Ebro, camino Franco-Navarro, camino de Madrid, camino Catalán) en jouant au golf, avec le confort assuré, en profitant du sport, de la culture et la gastronomie, et pour le doux repos du pèlerin une chambre en hôtel 4 étoiles »

Certes les dérives ne sont pas terminées, nous en verrons de pires... Mais rappelez-vous, voici quelques années, une vénérable association jacquaire qu'on croyait au-dessus de tout soupçon avait organisé un pèlerinage sur le Belem... si, si : en faisant 416 fois le tour du pont, avec ou sans balai, on pouvait affirmer le soir venu avoir marché ses 25 kilomètres, plus la course du bateau sur les vagues, et plus la vitesse du vent si on naviguait vent debout... Nous on avait pensé que c'était une croisière, mais on est sans doute mauvaise langue, peut-être n'y avait-il pas de transats sur le pont...

*Ir a Santiago jugando al golf*

*Los amantes de este deporte ya tienen una forma original de recorrer el famoso camino que propone cinco rutas y diferentes paquetes para todos los gustos.*

*El peregrino del golf, así es como reza su página web, es una iniciativa novedosa creada por la empresa Shakleton Comunicación. Esta agencia de eventos tiene como principal objetivo acercar la ruta santiaguera a todos los amantes de los 18 hoyos.*

*Gracias a esta original propuesta ya se puede hacer la ruta del Camino de Santiago disfrutando del deporte, la cultura y la gastronomía. Todo a unos precios que rondan los 600 euros por persona y con viajes que contemplan una media de cinco etapas y cuatro noches en hoteles de cuatro estrellas.*

*Lo único que hace falta es un coche y un grupo de amigos dispuestos a pasarlo en grande; lo demás lo pone la agencia. Todas las rutas ofrecen un pack básico de servicios que incluye: green fee en cada campo que figura el recorrido y habitaciones con desayuno en hoteles. Además, se pueden añadir otros servicios complementarios y ampliar las estancias. Para ello nada más hay que meterse en la página*

Tous les détails sur [www.elpergrinodelgolf.es](http://www.elpergrinodelgolf.es)

### → Les chansons de Léo Gantelet avec le son

Dans le Zoreilles du mois de juin, nous évoquons deux chansons de Léo Gantelet, pèlerin-écrivain bien connu des Savoyards. Mais c'est vrai que les paroles d'une chanson quand on n'a pas la musique sont comme un tas de bois dont on aurait oublié la scie. Voici donc pour les pèlerins mélomanes deux adresses URL :

[www.chemindecompostelle.com/zoreilles/VoieCompostelle.mp3](http://www.chemindecompostelle.com/zoreilles/VoieCompostelle.mp3)  
[www.chemindecompostelle.com/zoreilles/VersCompostelle.mp3](http://www.chemindecompostelle.com/zoreilles/VersCompostelle.mp3)

### → La chanson de Jean-Paul Rousseau, mais sans musique

Notre ami Jean-Paul, auteur d'un ouvrage impérissable "Le Bourdon et la Coquille", dont nous avons déjà parlé dans ces colonnes, a musardé sur la Via de la Plata. Le bougre nous a pondu ce texte d'une chanson, mais, écrasé par le soleil, il n'a pas trouvé la musique. Si donc parmi nos lecteurs se trouve un compositeur en veine de création, au boulot ! Nous nous ferons un plaisir de mettre l'air en téléchargement, comme dans l'article précédent.

*Refrain*

*Ce n'est pas la coquille qui fait le pèlerin  
C'est la poussière des routes et les pierres du chemin  
Ce n'est pas le bourdon qui fait le pèlerin*



# les zoreilles du chemin

*C'est la prière du soir et le chant du matin  
Ce n'est pas l'credencial qui fait le pèlerin  
C'est ouvrir grand son cœur et partager son pain*

- 1 - Partant en pèlerinage, Partant à Santiago ) bis  
J'ai mis tout mon bagage, Dans mon vieux sac à dos
- 2 - J'ai mis tout mon bagage, Dans mon vieux sac à dos ) bis  
Mon sac de couchage, Ma gourde et mon couteau
- 3 - Une trousse pour le lavage, Un cahier un stylo
- 4 - Le guide du voyage, Trois chemises deux maillots
- 5 - Des chaussettes en lainage, Mes caleçons un poncho
- 6 - Deux pantalons c'est sage, Et une paire de ciseaux
- 7 - Des cachets, des bandages, Pour soigner mes bobos
- 8 - Ma p'tite boîte à messages, Mon appareil photo
- 9 - Une fleur de mon village, Et mon petit chapeau
- 10 - Tout c'que j'ai de courage, Car pour sûr il en faut
- 11 - J'ai rien mis davantage, Ça aurait été d'trop
- 12 - Pour en pèlerinage, Aller à Santiago

Jean-Paul Rousseau ✉ jean-paul.rousseau@auxerre.com

## → Image d'Epinal jacquaire

L'Imagerie d'Epinal nous a fait parvenir cette magnifique affiche de dimensions 50X65 cm, sur un papier parchemin de haute qualité Velin d'Arches filigrané. Ces œuvres sont numérotées.

Voilà une belle idée de cadeau à offrir à un ancien pèlerin pour Noël, en rajoutant le cadre et le verre.

Commande : [www.imagerie-epinal.com](http://www.imagerie-epinal.com) - Prix 20 euros

## → Une plaque de fonte mystérieuse

Il a été trouvé, dans les années 50, en creusant une tranchée dans notre propriété une petite plaque de cheminée en fonte représentant un ovale fleurdelisé surmonté d'une couronne royale et garnie d'un double chapelet de coquilles Saint Jacques. La plaque semble datée 1570. Notre village de Vertheuil est notoirement situé sur l'un des chemins traditionnels de l'itinéraire vers Compostelle des pèlerins en provenance d'Angleterre ou des pays du nord, débarquant à Soulac. Un historien spécialisé dans ce domaine saura-t-il nous en dire plus sur l'origine de cette plaque

Line et Pierre Canale, Château Picourneau, 33180 Vertheuil-Médoc 05-56-41-98-41 ✉ pierre.canale077@orange.fr





## les zoreilles du chemin

### → Un coup de rabotage de Jean-Louis

Je revendique le titre de pèlerin, car j'ai marché du Puy à Santiago en 56 jours, en une seule fois, avec en 2009 moins de 1.000 euros en poche. Et je suis très étonné de lire les « impressions » des touristes, randonneurs, marcheurs et j'en passe. Alors je vais vous le faire à la manière d'Edward Abbey quand il parle de son Colorado. Pourquoi ne pas envisager de solliciter Disneyland pour aménager le chemin ?

C'est quoi votre problème, les gars ? Faudrait un peu vous bouger les fesses, pour tirer quelque chose de ce foutu chemin. Votre chemin est mauvais : goudronnez-le. Transformez-le en route pour que n'importe quel crétin puisse rouler où il veut. Ensuite faites payer un bon gros droit d'entrée, vous ne pouvez pas laisser les gens faire le chemin gratis. Ensuite débarrassez-vous des hospitaliers bourrus, embauchez une équipe de belles filles et surtout faites de la publicité. Comment voulez-vous attirer les consommateurs si vous ne faites pas de pub...

J'allais oublier : éclairez-moi ce foutu chemin et ne lésinez pas sur les jeux de lumière. Rendez-moi tout cela sexy. Faites venir du monde sans cesse, faites-les bouger toujours, ainsi ils penseront moins. N'oubliez pas la peinture, partout y compris pour les parkings. Mieux encore, supprimez-moi tous ces gîtes, dortoirs et cuisines collectives. Tout ça ne fait que provoquer du retard et des problèmes administratifs. Ce que veulent les gens c'est voir Santiago et tout ses marchands de bondieuseries. Ha ! J'oubliais : mettez des poubelles partout pour les foutues canettes, qu'ils achètent dans des distributeurs automatiques implantés tous les 1.000 m par une grande marques de soda.

Alors amis pèlerins marchons, marchons, marchons et laissons les grincheux, les « C'moa », les jamais contents, ceux qui ne partagent rien que leur aigreur, se casser les ripatons sur les trous et les bosses du Camino, aigris qui seront toujours mal dans la société, dans leur entreprise ou dans leur famille.

Il n'y a pas d'autre démarche pour comprendre le sens de « Ulteïa » que de faire le chemin si possible en une seule fois, avec le minimum de confort et de partager « le peu » avec ses sœurs et frères pèlerins le soir à la table commune du gîte.

Jean-Lou le chemineau ✉ [rodier.jean-louis@wanadoo.fr](mailto:rodier.jean-louis@wanadoo.fr)

### → Et la réponse d'une lectrice

Mes amis et moi-même faisons partie de cet ensemble de pèlerins qui a décidé de parcourir le chemin en plusieurs années ce qui fait que nous marchons environ 8 jours par an. Il faut remettre certaines choses à leur place et ne pas généraliser en ce qui concerne cette catégorie de personnes.

Nous n'avons pas tellement le choix, nous avons en ce qui nous concerne tous encore une activité professionnelle et nous avons des enfants parfois en bas âge avec des épouses travaillant et ne trouvant pas toujours de bonnes âmes pour garder tout ce beau monde durant notre absence.

Pour citer le rédacteur de cet article nous ne sommes pas en ce qui nous concerne des « amateurs de clubs de vacances » et si nous avons décidé de faire ce chemin, ce sont pour de bonnes raisons et notre place n'est pas ailleurs. Encore une fois il ne faut pas généraliser. J'espère que ces personnes qui font partie de cette rédaction ont elles aussi pu un jour cheminer sur ce parcours et s'imprégner de ce qu'il s'en dégage (*ndlr : oui*)

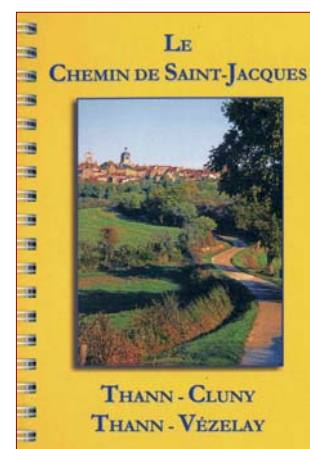
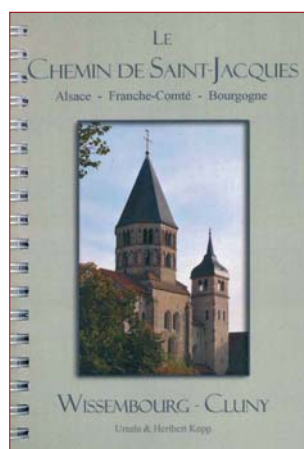
Même si nous marchons par plusieurs tronçons, nous sommes respectueux des réservations que nous avons effectuées avant notre départ, nous avons cette année eu un désistement de dernière minute et nous avons toujours prévenu notre hébergeur, même un peu tard, en fonction du réseau téléphonique.

De même nous préservons la nature, nous avons des sacs prévus

pour nos déchets. Et même si nous ne marchons qu'une semaine auprès de ceux qui peuvent aller jusqu'au bout, je ne vois pas en quoi nous venons polluer leurs desseins. Au contraire nous partageons nos expériences et les encourageons vivement à aller jusqu'au bout, chose qui nous tient à cœur plus que tout. La cohabitation avec ces pèlerins s'est toujours bien passée. Et d'aucun ne disait-il pas que sur les chemins, il n'y avait aucune distinction à faire, chacun marche pour une quête et à son rythme, le tout étant d'arriver à bon port. Il faudrait peut-être rappeler cela plus souvent.

*ndlr : un copier-coller trop rapide nous a fait perdre les coordonnées de cette personne. Qu'elle nous pardonne cet anonymat involontaire.*

### → Les autres chemins - épisode 2 - Alsace et Franche-Comté



Nous continuons ce mois le collationnement des différents guides qu'ont réalisés éditeurs et associations jacquaires sur l'ensemble du territoire France-Belgique-Suisse.

*Rappel aux associations qui lisent ces lignes : merci de nous faire parvenir un exemplaire, même abîmé, des guides que vous avez édités, ou les adresses URL des documents que vous mettez en libre téléchargement PDF sur vos sites internet (adresse postale : les Zoreilles du chemin, Lissandre, 46230 Montdoumerc)*

Ces deux ouvrages, édités respectivement par les associations jacquaires alsacienne et franc-comtoise, sont très bien faits. D'un format 16X11 cm, avec reliure à anneaux, ils contiennent des croquis du chemin, la description de l'étape et les services existant (gîtes, hôtels, chambres d'hôtes, ravitaillement).

Le chemin est balisé suivant plusieurs standards : certaines sections empruntent les sentiers du Club Vosgien, d'autres sont signalées par un balisage jacquaire.

A Cluny on retrouve un autre topo-guide réalisé par l'association Rhône-Alpes pour continuer sur Le Puy. Près de Besançon, à Gy, une variante part vers l'ouest pour aller vers Vézelay.

Pour commander :

Site association alsacienne : [www.saint-jacques-alsace.org](http://www.saint-jacques-alsace.org)

Site association franc-comtoise : [www.af-ccc.fr](http://www.af-ccc.fr)



## les zoreilles du chemin

### → Un cri d'amour

Né en 1948, je recevais très jeune par ma soeur et ma mère une éducation spirituelle. Ma mère une femme admirable, dont la foi était inébranlable, possédait la beauté physique et morale. Je fut et je reste marqué par cette foi et ces prières du soir que j'écou-tais avant de m'endormir. Mais avec l'adolescence la réflexion ar-rive, les questions se posent, très souvent sans réponse. Peut-on à 16 ou 18 ans malgré les valeurs inculquées, le respect des ré-gles de conduite reçues, croire encore à l'enseignement basé sur le catéchisme "Dieu créa la terre, Adam et Eve etc...". J'ai oublié cet enseignement pour me diriger vers l'humanisme et mettre ma foi en l'homme et le traiter avec égard.

En février 2009 mon épouse fut atteinte par la maladie. Elle lutta pendant 18 mois. Insoutenables ces longs mois de souffrance physique et morale. Qu'il est difficile de voir celle que l'on aime s'éteindre doucement. La médecine devenue impuissante, je me suis surpris à prier, moi qui ai abandonné la religion. Je deman-dais de l'aide, je me tournais vers celui qui est peut-être à l'origine de toute vie. Pour remercier cette intervention divine, j'ai fait la promesse solennelle, bien que souffrant d'un genou, d'accomplir le pèlerinage jusqu'à Saint Jacques de Compostelle.

Un soir d'octobre 2010, alors que nous nous tenions la main, ma compagne, mon amie de toujours s'est endormie. En mémoire de cette femme que je pleure, qui est et restera l'amour de ma vie, je dois également faire mon mea-culpa pour avoir oublié il y a très longtemps que c'est Jésus qui fut à la base de l'humanisme. Et pour avoir prié seulement en dernier recours, je vais effectuer ce pèlerinage aller et retour en bicyclette, car ayant été opéré en dé-but d'année, je suis limité pour la marche à pied.

Pour ce périple je serai en compagnie d'un ami prêtre, cela renfor-cera la spiritualité de ce voyage.

Pierre-André Gillot ✉ p.gillot@sfr.fr

### → Recherche hébergement sur le Chemin

Couple cherche maison et/ou gîte sur le chemin pour créer ou re-prendre accueil pèlerins.

Bernard Bouyon ✉ bernard.bouyon@wanadoo.fr

### → Demande renseignements sur le camino francés

Je compte effectuer, avec un ami, la partie du chemin de Compos-telle entre Burgos et Santiago, du 12 avril au 8 mai (date de mon 70° anniversaire). Quelqu'un peut-il me donner des informations et des conseils pour préparer sérieusement ce périple : documents, cartes détaillées, matériel à emporter, entraînement, etc... Nous comptons faire une moyenne de 20 km par jour avec une plage de sécurité d'un jour de repos tous les 8 jours soit au total 28 jours. Nous commençons à nous entraîner dès maintenant

Joseph Torro ✉ Joseph.torro@wanadoo.fr

### → Papy Roger, 78 ans, en route !

Parti un matin de juillet pour le Chemin de Compostelle, Roger, 78 ans, ne se doutait certainement pas de ce qui l'attendait. Parti de Belgique par avion, il se retrouve à Lourdes, perdu, mal équipé et sans préparation pour rejoindre Saint-Jean-Pied-de-Port à pied. Lorsque la nuit tombe, il est épuisé et affamé. Il frappe à une porte pour demander de l'aide et un agriculteur lui offre l'hospitalité pour la nuit. Le lendemain, il le conduit sur la bonne voie, le GR 65.

Roger se glisse alors dans un groupe de sept pèlerins cheminant pour Roncevaux. Il sera pris en sympathie par tous, la générosité et la solidarité de chacun font que Roger est sécurisé, apprécié et choyé.



Roger ! vous l'avez peut-être croisé sur le chemin, chantant ou jouant de l'harmonica, heureux d'être là ! un personnage très atta-chant. La magie du chemin a mis deux jeunes filles sur sa route, Cécilia et Laura, qui vont rajouter trois semaines de marche à leur voyage afin d'accompagner Roger jusqu'à Santiago. Pendant 28 jours, elles veilleront sur lui. Elles vont gérer son périple afin que « leur papy du chemin » puisse tenir la promesse faite à son fils : aller jusqu'à Santiago à pied et chanter dans la cathédrale.

Ce chemin est extraordinaire, il révèle des histoires, des amitiés et de la solidarité hors du commun. Que la voie des étoiles est belle et émouvante ! Bravo à eux trois.

Christian, témoin de cette fabuleuse rencontre.

### → Ls Saint Jacques de Rocamadour

C'est ainsi que le sculpteur Alain Meignien a appelé son œuvre créée spécialement pour Rocamadour. Cette statue en fer de un mètre de haut pesant 10 kg, a été ins-tallée pour fêter la saint Jacques dans une niche au-dessus du grand escalier des pè-lerins de Rocamadour le 24 juillet 2011 : elle a été bénie à l'issu de vèpres solennel-les par l'abbé Ronan de Gouvello.

Spécialiste de sculptures en fer à partir d'objet détournés, le lorrain Alain Meignien s'est fait une réputation internationale au travers de nombreuses expositions. Il y a quelques années il aborde le thème du pè-lerinage à Compostelle en utilisant de sim-ples outils de jardinage ; ainsi de simples binettes deviennent silhouettes pèlerines.

Après longues réflexions, croquis et tôles froissées il tient son idée. : ce sera l'ombre de Saint Jacques, pareille à ces silhouettes étirées produites par l'ombre des pèlerins sur le Camino, que l'on peut voir dans la Meseta !



### → Le grand départ sur le grand Chemin

Voilà un an, le 24 août 2010, je partais de Saint-Jean-Pied-de-Port pour Santiago où je suis arrivé le 25 septembre. Ce fut un très beau pèlerinage dont j'avais fait le vœu le jour de mon départ à la retraite deux ans plus tôt. Je voudrais simplement vous confier l'épreuve que Saint Jacques m'a envoyée lors de ma quatrième étape de Zubiri à Cizur-Minor. J'avais quitté Zubiri depuis deux



## les zoreilles du chemin

heures et je marchais en direction de Pampelune sur le bas-côté de la N 135. J'aperçois au loin une aire de repos qui sépare la route en 2 sens de circulation, au lieu-dit Zabaldica. Je ne suis plus très loin et je vois un couple de pèlerins qui en sort et commence à attaquer une montée assez raide à cet endroit. Je ne vais pas tarder à les rattraper car ils ont visiblement du mal à grimper.

Tout-à-coup, le monsieur titube de long en large et s'effondre dans le fossé. Je me précipite sur lui, dégage son sac, tire sa tête en arrière et tente de lui faire reprendre ses esprits en compagnie de son épouse qui m'a rejoint. Il a les yeux révulsés et râle. J'essaie de lui faire un massage cardiaque. Bientôt il n'a plus de pouls et son visage est bleu. Je contacte le 112 mais il est déjà trop tard et dans un grand soupir le monsieur rend l'esprit.

La dame est effondrée, je la prends dans mes bras. Ensemble nous positionnons son mari dignement. Je lui croise les mains et lui ferme les paupières. Ils sont catholiques et nous prions ensemble en attendant les secours qui arrivent vingt minutes plus tard. Ils ne font que constater le décès. Nous sommes le 28 août, il est 10h45. La Guardia Civil arrive sur les lieux et bloque le Chemin. J'apprendrai le soir que les pèlerins ont dû faire un assez long détour suite à cet incident.

C'était un couple de Québécois. Ils avaient passé quelques jours à Lourdes avant de rejoindre Saint-Jean-Pied-de-Port pour s'élancer vers Santiago. Le monsieur avait 63 ans et depuis la veille sentait des douleurs dans la poitrine. Ils venaient tous deux de faire une pause à l'aire de repos et malgré sa douleur, le monsieur a décidé de continuer le chemin.

J'avais demandé à la dame d'inscrire sur mon plan de marche ses coordonnées au Québec, lui promettant mes prières à Santiago et l'envoi d'une carte pour la réconforter. Malheureusement il faisait ce jour-là un fort vent, mon plan de marche s'est envolé et je n'ai pu le récupérer. J'ai repris mon chemin en égrenant mon chapelet à l'intention de ce malheureux pèlerin et de son épouse désemparée. J'ai également demandé à saint Jacques de m'aider dans l'épreuve qu'il venait de m'envoyer.

A mon retour, j'ai essayé d'obtenir des renseignements sur ce couple auprès de l'ambassade du Canada en Espagne et auprès d'associations jacquaires, mais sans résultat. Si quelqu'un pouvait m'aider à retrouver la trace de cette dame, j'en serais très heureux! Merci d'avance.

Jean-Marc Caillet 03-82-39-30-49  
✉ jean-marc.caillet0483@orange.fr

### → Une bonne affaire à saisir

De nombreux pèlerins ont lu le beau livre de Jacques Clouteau « *Il est un beau chemin semé d'épines et d'étoiles* », qui raconte le cheminement vers Compostelle d'un petit âne et de son maître. 560 pages de bonheur pour le début d'une fabuleuse aventure, qui allait les mener jusqu'à Santiago, à l'extrémité de la Galice.

1.700 kilomètres de pluie, de soleil, de poussière, de paysages merveilleux, de rencontres. Une expérience très belle et inoubliable, dans laquelle tous les aspects du pèlerinage de Compostelle se confondent : spirituel, religieux, culturel, sportif, ou plus simplement recherche de soi.

Partout où il passait, dans les villes, les fermes et les villages, Ferdinand, le petit âne, attirait la sympathie et les caresses, ouvrait les cœurs, et déclenchait les sourires. Il ne s'est pas passé une journée sans qu'il n'invente une nouvelle pitrerie.

Ce livre est la rencontre du mystérieux Chemin de Saint Jacques et du monde moderne, du pas lent d'un petit âne et de la civilisation automobile. Il est un hymne à la joie de vivre et un chant vers la nature.

Ce livre a cessé d'être imprimé en 2008 après 6 éditions et 18.000 exemplaires vendus. Il a été remplacé par un album-couleurs de format plus grand avec un papier de haute qualité, une couverture cartonnée et 1.000 photos-couleurs tout au long des pages.

Or au début de l'été, trois caisses perdues ont été retrouvées dans le grenier. Il reste donc une quarantaine d'exemplaires de ce livre dans son ancien format, qui sont mis en vente à 10 euros + le port postal à 4.20 euros

Pour commander les ultimes exemplaires de cet ouvrage-culte : expédier un chèque de 14.20 euros à l'auteur Jacques Clouteau, Lissandre, 46230 Montdoumerc

### → Envoyez vos témoignages et vos photos

Vous êtes revenu de faire le Chemin tout entier ou un grand bout du Chemin. Vous avez une anecdote à conter, une rencontre à évoquer, un cri du cœur, une jolie photo porteuse d'émotions. Ecrivez tout ça pour le partager avec les autres pèlerins. Semez des graines de rêve et vous aurez le bonheur de les voir germer.

### → La Randoline sur le Chemin

Grande nouvelle : Alain Le Point, le trésorier de l'association Randoline Compostelle Evasion, nous fait part que l'objectif "Première Randoline" est quasiment atteint et que les dons ont permis d'imaginer dans les prochaines semaines le financement de la première Randoline à disposition des pèlerins sur le chemin de Compostelle.

Les détails de l'opération seront donnés ultérieurement et la publicité sera largement faite pour ce grand événement.

Merci en tout cas à tous ceux, pèlerins, associations jacquaires, clubs-services, qui par leurs dons ont permis à ce rêve un peu fou de devenir réalité. Certes nous sommes encore loin du but que s'est fixé l'association : offrir 5 Randolines en permanence pour permettre aux pèlerins à mobilité réduite de cheminer comme leurs frères valides, en toute autonomie, sécurité et liberté. Mais il fallait arriver déjà à la première machine : c'est presque fait.

Pour participer à cette belle et bonne action, vous pouvez adresser un don à l'ordre de Randoline Compostelle Evasion au Trésorier de l'association dont voici l'adresse postale :

Alain Lepoint, Bois Laurel, 46300 Saint Projet, 05-65-32-17-57  
✉ tresorier@randolinecompostelle.com

Voir la vidéo sur le site : [www.randolinecompostelle.com](http://www.randolinecompostelle.com)



la Randoline lors du pèlerinage Europa Compostela 2010